

# D'OU VIENT L'HOMME ?

D'où vient l'homme ? Sommes-nous ici par hasard ? Pour répondre à cette question, deux moyens de connaissance s'offrent à nous : notre raison naturelle et la révélation divine. Mais les deux discours, scientifique et religieux, ne semblent pas converger... Peut-on les concilier ? Peut-on, sans « schizophrénie », être catholique et admettre le paradigme évolutionniste ?

## I. L'ANTHROPOGENESE SELON LES SCIENCES

### A. Position du problème

1. La théorie ou les théories de l'évolution ?
2. Différentes lectures de l'évolution
3. Un faux débat : évolution ou création ?

### B. Qu'est-ce que l'évolution ?

1. Définition de l'évolution au sens large
2. Historique des différentes théories de l'évolution
3. Le scénario standard d'apparition de l'homme

### C. Statut scientifique de l'évolution

1. Probabilité de l'évolution
2. Faiblesses de son explication darwiniste
3. L'évolution est-elle un fait ? une théorie ? une hypothèse ?

## II. L'ANTHROPOGENESE SELON LA REVELATION

### A. L'Écriture sainte

1. Principes élémentaires d'exégèse
2. Les récits bibliques et leur interprétation

### B. La doctrine catholique

1. Première thèse : Le premier ancêtre de la race humaine a été formé, *même quant au corps*, par une opération spéciale de Dieu
2. Deuxième thèse : L'espèce humaine tout entière tire son origine d'un seul couple humain

## III. ELEMENTS DE SOLUTION

### A. Une évolution généralisée est philosophiquement possible

1. Objection : « le plus ne sort pas du moins »
2. Réponse : l'action des causes secondes sous l'influx de la Cause première universelle

### B. Une évolution généralisée est philosophiquement attrayante

1. Elle rend compte de l'intelligibilité du cosmos et souligne davantage le pouvoir créateur et provident de la Cause première
2. Une intervention immédiate de la Cause première, en dehors du jeu des causes secondes, est certes possible, mais moins convenante

### C. Une intervention divine spéciale dans le cas du premier homme doit être maintenue

1. L'esprit humain est nécessairement créé immédiatement par Dieu
2. Corrélativement, le corps doit lui être proportionné
3. L'homme, terme et but de l'évolution

Dans l'attente de preuves apodictiques, il est certes toujours permis de ne pas donner son assentiment à l'hypothèse de l'évolution. Ce serait toutefois une *erreur grave de lier la foi catholique au refus de toute évolution*. Toute évolution n'évacue pas Dieu. La doctrine de saint Thomas, loin de s'opposer à une génération des espèces les unes à partir des autres, l'éclaire et incline même plutôt à y adhérer, une fois en possession des signes nombreux et convergents fournis par les sciences. La doctrine catholique – comme la philosophie – nous impose seulement de réserver une intervention directe de Dieu dans le cas de l'homme.

## QUELQUES TEXTES

1) Commission pontificale des études bibliques, décret du 9 juin 1909, sur le sens historique des trois premiers chapitres de la Genèse :

« Question 3 : Est-il possible en particulier de mettre en doute **le sens littéral historique** lorsqu'il s'agit de faits racontés dans ces mêmes chapitres qui touchent au fondement de la religion chrétienne, comme sont, entre autres, la création de toutes choses faite par Dieu au commencement du temps ; **la création particulière de l'homme ; la formation de la première femme à partir du premier homme ; l'unité du genre humain** ; le bonheur originel des premiers parents dans l'état de justice d'intégrité et d'immortalité ; le commandement donné par Dieu à l'homme pour éprouver son obéissance ; la transgression du précepte divin, à l'instigation du diable sous la forme du serpent ; la déchéance des premiers parents de cet état primitif d'innocence ; ainsi que la promesse du Rédempteur à venir ?  
Réponse: Non. »

2) Pie XII, encyclique *Humani generis*, 12 août 1950 :

« C'est pourquoi le magistère de l'Eglise n'interdit pas que **la doctrine de l' "évolution"**, dans la mesure où elle recherche **l'origine du corps humain à partir d'une matière déjà existante et vivante** – car la foi catholique nous ordonne de maintenir la **création immédiate des âmes** par Dieu – soit l'objet, dans **l'état actuel** des sciences et de la théologie **d'enquêtes et de débats** entre les savants de l'un et de l'autre partis: il faut pourtant que les raisons de chaque opinion, celle des partisans comme celle des adversaires, soient pesées et jugées avec le sérieux, la modération et la retenue qui s'imposent; à cette condition que tous soient **prêts à se soumettre** au jugement de l'Eglise à qui le mandat a été confié par le Christ d'interpréter avec autorité les Saintes Ecritures et de protéger les dogmes de la foi. Cette liberté de discussion, certains cependant la violent trop témérairement: ne se comportent-ils pas comme si l'origine du corps humain à partir d'une matière déjà existante et vivante était **à cette heure absolument certaine et pleinement démontrée** par les indices jusqu'ici découverts et par ce que le raisonnement en a déduit; **et comme si rien dans les sources de la révélation divine n'imposait sur ce point la plus grande prudence et la plus grande modération.** »

3) Jean-Paul II, discours à l'Académie pontificale des sciences, 22 octobre 1996 :

« A vrai dire, plus que de **la théorie** de l'évolution, il convient de parler **des théories** de l'évolution. Cette pluralité tient, d'une part, à la diversité des explications qui ont été proposées du mécanisme de l'évolution, et, d'autre part, aux diverses philosophies auxquelles on se réfère. Il existe ainsi des lectures **matérialistes et réductionnistes**, et des lectures **spiritualistes**. Le jugement est ici de la compétence de la **philosophie** et, au-delà, de la **théologie**. »  
« [...] les théories de l'évolution qui, en fonction des philosophies qui les inspirent, considèrent l'esprit comme émergeant des forces de la matière vivante ou comme un simple épiphénomène de cette matière, sont incompatibles avec la vérité de l'homme. Elles sont d'ailleurs incapables de fonder la dignité de la personne. »

## BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

- Louis-Marie DE BLIGNIERES, « Un regard thomiste sur l'évolution », in *Sedes Sapientiae*, n° 106, pp. 57-77. ☆☆
- Patrick CHALMEL, *L'Evolution, mythe et réalités*, Paris, Téqui, 1989. ☆☆
- Jacques MARITAIN, « Vers une idée thomiste de l'évolution » (1967), in *Approches sans entraves*, Paris, Fayard, 1973, pp. 105-162. ☆☆☆
- Marie-Dominique MOLINIE, *Un feu sur la terre*, t. 5 : l'épreuve de la foi et la chute originelle, Paris, Téqui, 2001, pp. 242-328. ☆☆☆
- Philippe QUENTIN, *Sciences, obstacles ou chemin vers Dieu*, Paris, Ed. de l'Emmanuel, 2007. ☆ [à lire sans perdre son esprit critique !]
- C<sup>al</sup> Christoph SCHÖNBORN, *Hasard ou plan de Dieu ? La Création et l'Évolution vues à la lumière de la foi et de la raison*, Paris, Cerf, 2007. ☆
- Jean-Marie VERNIER, *Théologie et métaphysique de la création chez saint Thomas d'Aquin*, Paris, Téqui, 1995, pp. 276-331. ☆☆

Pour faire le point sur l'état actuel des connaissances *scientifiques* et les différentes écoles en présence, on consultera avec profit :

- Jean STAUNE, *Notre existence a-t-elle un sens ?*, Paris, Presses de la Renaissance, 2007, pp. 205-357. ☆ [ouvrage contenant une abondante bibliographie]

Légende : ☆ : niveau bac ; ☆☆ : suppose un vocabulaire philosophique de base ; ☆☆☆ : ouvrage poussé, supposant un bagage thomiste.